

KHENCHELA, la situation se normalise au centre universitaire

Après une contestation des étudiants et étudiantes de la troisième année en économie et le bras de fer entretenu depuis deux semaines avec la responsable du département, il a fallu l'intervention du recteur pour que les choses se normalisent. Ce dernier, en recevant les représentants des étudiants, a décidé de refaire les quatre modules boycottés par l'ensemble des étudiants.

La responsable du département affichait à chaque contrôle de connaissances boycotté un zéro collectif pour les 150 concernés qui demanderont son limogeage dès que la première sanction collective sera prise, c'est-à-dire un zéro collectif pour le module des assurances. "Ils ont trouvé les questions très difficiles", devait dire la responsable du département aux médias, son limogeage est refusé par le recteur. Cependant, le jeudi 2 juin, les étudiants se présentent selon le planning retenu pour refaire les contrôles au moment où la responsable contestée ne s'est pas présentée signifiant par là, sa désapprobation de la décision du recteur. "Elle a démissionné, car désavouée puisque la série des zéros collectifs sera annulée par le recteur qui a décidé de refaire les contrôles", diront des étudiants. Donc, tout rentre dans l'ordre heureusement, car les étudiants nous ont affirmé qu'ils allaient investir la rue pour signifier leur ras-le-bol, juste **avant le séminaire qu'organisera le centre universitaire sur l'histoire fort méconnue de l'Aurès antique, quatre jours durant à partir du 4 juin. Ces journées d'études animées par des conférenciers algériens et étrangers où l'on parlera des Maures, des Byzantins, et des Romains, etc.** D'autres étudiants de première année ont ramené un sujet de comptabilité générale dont les données sont fausses. Alors on attire l'attention de l'enseignant mais que faire lorsqu'il s'agit du président du conseil scientifique. Et la médiocrité continue ... [A. Maâchi](#)